L3 Calcul Formel Université de Lorraine

TP 3 : Tests de primalité

Clément Dell'Aiera

1 Calcul rapide de puissance

- 1. Implémenter une fonction qui à deux entiers a et m retourne a^m .
- 2. Voici un algorithme dit rapide pour élever un entier à un certaine puissance. Si on écrit m en base binaire, soit $m = \overline{m_k...m_1m_0}^{(2)} = \sum_{j=0}^k m_j 2^j$, on peut se servir récursivement de l'identité

$$a^{m} = a^{m_0} (a^{m_1} (a^{m_2} ...)^2)^2$$

pour diminuer les coûts de calculs. Implémenter une telle fonction qui utilise moins de $2E[\log m]$ multiplications, avec E la partie entière.

2 Tests de primalité

2.1 Premier algorithme naif

Le premier test de primalité qui vient à l'esprit est de parcourir à l'aide d'une boucle tous les entiers de 2 à n-1 et de vérifier si l'un deux divise n. Un instant de réflexion permet de comprendre que l'on peut se limiter aux nombres inférieurs à \sqrt{n} . Pourquoi? Implémenter une fonction qui effectue ce test.

2.2 Test de Fermat

Nous allons utiliser le petit théorème de Fermat, que voici.

Théorème 1. Soient p un nombre premier et a un entier. Alors $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$ pour a premier à p et $a^p \equiv a \pmod{p}$ pour tout entier a.

Si l'on parvient à trouver un entier $a \in \{1, 2, ..., n-1\}$ tel que $a^{n-1} \neq 1 \mod n$ alors n n n'est pas premier. Un tel a est appelé un témoin de Fermat.

- 1. Implémenter une fonction Fermat(a, n) qui prend deux entiers a et n en entrée, et qui retourne True si a est une témoin de Fermat pour n, False sinon.
- 2. Implémenter une fonction qui prend en entrée deux entiers n et M, qui effectue au plus M fois le test Fermat(a,n) sur un nombre a tiré au hasard entre 2 et n-1, et qui s'arrête dès que Fermat(a,n) renvoie True. Cette fonction doit retourner une chaîne de caractère : "n n'est pas premier" si elle a trouvé un témoin de Fermat, et "n est probablement premier" sinon.

2.3 Deux tests probabilistes

Importer le package random grâce à la commande $import\ random$. Que retourne l'évaluation de random.randint(a,b), où a et b sont deux entiers?

2.3.1 Test de Miller

Théorème 2. Soit p > 2 un nombre premier, et s et t, t impair, tels que $p - 1 = 2^s t$. Soit a un entier non divisible par p. Alors , ou bien $a^t \equiv 1 \pmod{p}$, ou bien il existe un entier j tel que $0 \le j < s$ et $a^{2^j t} \equiv -1 \pmod{p}$.

De ce théorème, on déduit que si n est un entier impair, alors l'existence d'un entier a, 1 < a < n, tel que

$$a^t \neq 1 \pmod{n}$$
 et $a^{2^j t} \neq -1 \pmod{n}$

pour j = 0, ..., s - 1 assure que n est composé. Un tel a est appelé témoin de Miller pour n.(La méthode de ce numéro a été proposé par Gary Miller)

- 1. Implémenter une fonction Miller(a, n) qui prend deux entiers a et n en entrée, et qui retourne True si a est une témoin de Miller pour n, False sinon.
- 2. Implémenter une fonction qui prend en entrée deux entiers n et M, qui effectue au plus M fois le test Miller(a,n) sur un nombre a tiré au hasard entre 2 et n-1, et qui s'arrête dès que Miller(a,n) renvoie True. Cette fonction doit retourner une chaîne de caractère : "n n'est pas premier" si elle a trouvé un témoin de Miller, et "n est probablement premier" sinon.

2.3.2 Test de Solovay-Strassen

Soit n et m deux entiers. On dit que n est un résidu quadratique modulo m s'il existe un entier a tel que $n \equiv a^2 \pmod{m}$, i.e. si n est un carré dans l'anneau $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$. Si p est premier, le symbole de Legendre $\binom{a}{p}$ est un nombre défini comme valant 0 si p divise n, 1 si p ne divise pas n et n est un résidu quadratique modulo p, -1 sinon. Un formule dûe à Euler permet de calculer le symbole de Legendre grâce à l'algorithme des puissances rapides du premier numéro.

Proposition 1 (Euler). Soit p premier impair. L'anneau $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ possède p éléments qui sont des carrés : 0 et $\frac{p-1}{2}$ éléments de $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^{\times}$. De plus $\left(\frac{a}{p}\right) \equiv a^{\frac{p-1}{2}} \pmod{p}$.

Si $n \geq 3$ est impair, on rappelle que $\left(\frac{a}{n}\right)$ est le symbole de Jacobi, défini comme suit. On décompose n en facteurs premiers $n = p_1^{\alpha_1}...p_k^{\alpha_k}$, alors

$$\left(\frac{a}{n}\right) = \left(\frac{a}{p_1}\right)^{\alpha_1} \dots \left(\frac{a}{p_k}\right)^{\alpha_k}$$

Théorème 3 (Solovay-Strassen). Soit n > 2 un entier impair tel que $\left(\frac{a}{n}\right) \equiv a^{\frac{n-1}{2}} \pmod{n}$ pour tout entier a premier à n. Alors n est premier.

On peut en déduire que si n est premier, $\left(\frac{a}{n}\right) \equiv a^{\frac{n-1}{2}} \pmod{n}$ pour tout entier a premier à n, et si n > 2 est composé, l'ensemble des a premiers à n tels que 0 < a < n et $\left(\frac{a}{n}\right) \equiv a^{\frac{n-1}{2}} \pmod{n}$ a au plus $\frac{\varphi(n)}{2}$ éléments.

- 1. Implémenter une fonction qui calcule le symbole de Jacobi. (Difficile, même avec le théorème de réciprocité quadratique) Si vous n'y arrivez pas, vous pouvez utiliser la fonction kronecker(a, n) que Sage a déjà en mémoire, et qui calcule le symbole de Jacobi.
- 2. Comme dans les numéros précédents, implémenter une fonction qui teste si un nombre est un témoin de Solovay-Strassen pour n, et ensuite une autre fonction qui effectue ce test aléatoirement au plus M fois.

2.4 Exercices

2.4.1 Indicatrice d'Euler

On dit qu'une fonction $f: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$ est multiplicative si, lorsque pgcd(n,m) = 1, alors f(nm) = f(n)f(m). Attention ce n'est pas une définition standard : généralement multiplicatif signifie respecter la multiplication, et ce de façon inconditionnelle. Un fonction multiplicative est déterminée par ses valeurs sur les puissances de nombres premiers. On note $\varphi(n)$ l'indicatrice d'Euler, i.e. le nombre d'entiers < n et premiers avec n.

1. Montrer que si f est multiplicative, alors

$$g(n) = \sum_{d|n} f(d)$$

l'est aussi.

2. Montrer que

$$n = \sum_{d|n} \varphi(d).$$

2.4.2

- 1. Démontrer le petit théorème de Fermat.
- 2. Coin de la culture : chercher le théorème de réciprocité quadratique si vous ne le connaissez pas.